

chatellerault

À la communauté Emmaüs, la reprise devient urgente

La communauté Emmaüs de Châtelleraut-Naintré n'a plus de revenus depuis le début du confinement. Elle espère reprendre ses activités au plus vite pour pouvoir financer son fonctionnement.

Son responsable Bruno Pajot l'espère. Mais rien ne dit que la communauté Emmaüs de Châtelleraut-Naintré pourra reprendre ses activités dès le 11 mai. Il y a pourtant urgence pour ses finances.

Pour elle, comme pour beaucoup, tout s'est arrêté lors de la mise en place du confinement. « Depuis le début du confinement, on a cessé les ventes sur nos trois lieux de vente : le coin livres à Châteauneuf, le Bric-à-brac en face et la ferme route de Nonnes. D'autre part, nos activités de ramassage, nos déménagements ont été stoppés », explique Bruno Pajot.

Avec l'arrêt de son activité, ce sont aussi ses revenus qui se sont envolés. « Nos revenus sont issus des ventes aux particuliers, aux récupérateurs et certains débarras et déménagements », rappelle le responsable de la communauté.

**Déjà entre
70.000
et 75.000 €
de perte**

Qui plus est, la communauté n'a eu aucune aide de l'État. « Nous n'avons aucun salarié donc il n'y a pas de chômage partiel. »

Depuis le début du confinement, la communauté a accumulé entre 70.000 et 75.000 € de perte. Un manque à gagner énorme compte tenu des dé-



Les compagnons d'Emmaüs espèrent reprendre leurs activités au plus vite.

penses qu'elle a à faire chaque mois.

Il faut dire que ses besoins sont considérables. Elle accueille 190 personnes (dont de nombreux migrants), pour lesquels elle finance en grande partie la location de 35 logements. « On a des frais fixes très importants : les loyers, les charges d'énergie, les engagements de frais de couverture sociale... »

Pour l'instant, la communauté fonctionne sur ses réserves. Mais elles commencent à fondre sérieusement... À fin juin, si la communauté ne reprend pas ses activités, ses finances seront « à zéro ».

Pour parer à toute éventualité, elle a envoyé un dossier pour

bénéficier de la « caisse de solidarité » ouverte par Emmaüs France (financée par les communautés qui le peuvent). Elle

en savoir plus

« Il n'y a pas de grosses tensions »

Les compagnons qui ne vivent pas dans les logements loués par la communauté sont confinés à la Ferme de Nonnes à Châtelleraut et dans les deux autres lieux de vie de l'association à Naintré. Comment ça se passe ? « Cette période de confinement se vit dans une certaine sérénité, indique Bruno Pajot. On a la chance de n'avoir aucune personne malade du Covid-19. L'ambiance sur les trois lieux de

vie est difficile mais il n'y a pas de grosses tensions. On a maintenu des activités de nettoyage, de tri pour que ceux qui le souhaitent puissent être actifs et se changer les idées. » Malgré la promiscuité liée à toute vie en communauté, tout est fait sur place pour respecter au mieux les règles de distanciation sociale. « On essaye de faire en sorte de ne pas être collés les uns aux autres. »

lement de trouver des solutions par ses propres moyens. « On a déposé un dossier à la banque pour avoir un prêt garanti par l'État », indique Bruno Pajot, qui compte beaucoup dessus : « Si la banque nous le verse, ça va vraiment donner une bouffée d'air. Ça nous permettrait d'être plus sereins pour l'après-11 mai. » En attendant, le responsable de la communauté l'assure : « On fera tout pour ne pas mettre les gens à la rue. »

Alain Grimperelle

La communauté a annulé la braderie qui devait se dérouler courant mai au parc des expositions du Chillou. Elle devrait être reportée en juillet.

(Photo d'archives NR-CP)